

Ils vont jouer au futsal jusqu'au bout de la nuit

Des étudiants en sports sont à l'origine de l'organisation de la 13^{ème} édition de la nuit du futsal, qui se déroulera du 25 au 28 mars. 600 participants et 3 000 spectateurs sont attendus à la salle des Tertiales.



Julian Marchant et Steve Defossez ont organisé la nuit du futsal dans le cadre d'un projet scolaire.

C'est une bande d'étudiants en troisième année de licence Staps qui s'occupe cette année de l'organisation de la nuit du futsal. Cet événement, qui rentre dans le cadre du cursus scolaire, fête sa treizième édition. Steve Defossez et Julian Marchant étaient présents, en milieu de semaine, autour des terrains de la salle des Tertiales pour prendre la température des lieux. Co-organisateurs du projet, ils sont fiers d'annoncer la présence de 600 participants et de 3 000 spectateurs. La manifestation se déroulera du 25 au 28 mars, et l'en-gouement autour de cette compétition est croissant au fil du temps. « La nuit du futsal attire 12 équipes au début, rappelle Steve Defossez, il y en

a 48 désormais ». Cette année encore, la compétition accueillera des équipes étrangères, notamment anglaises et belges, qui participeront aux rencontres à partir du mardi 25 mars.

Bientôt à destination des adolescents ?

Elles seront réparties en quatre tableaux : masculin, féminin, entreprises et jeunes. Sur ce dernier point, les étudiants ont souhaité consacrer le mercredi après-midi à l'intégration des jeunes en situation de handicap. Les IME (institut médico-éducatif) de Saint-Amand et Anzin seront notamment représentés. Chaque équipe aura une série de matchs à disputer, et devront se départager lors de rencontres de neuf

minutes. Preuve du professionnalisme de l'épreuve, l'organisateur précise que les débats seront dirigés par « des arbitres officiels de la ligue de futsal ». La compétition a séduit quatre équipes du VAFC, et d'autres comme la Sentinelle, Marly, Aulnoy...

Il ne reste plus beaucoup de places pour la nuit du futsal. Si les inscriptions sont encore possibles jusqu'à lundi, les retardataires doivent rapidement se manifester. « Il faut simplement présenter une équipe de six joueurs et avoir un certificat médical ». Les catégories seniors accueillent les joueurs à partir de 16 ans. Quand le tournoi des jeunes, le mercredi, regroupe des joueurs de la catégorie U11. Dans les organisations futures, les organisateurs ont conscience de la nécessité d'ouvrir la nuit du futsal aux adolescents. Si le nom évoque une compétition nocturne, les faits (lire le programme) montrent que les horaires sont flexibles.

Joffrey Meunier

Tournoi hommes : mardi et mercredi pour les qualifications (de 19h à 3h), le jeudi pour les phases finales (de 19h à 1h). Tournoi femmes : les mêmes créneaux horaires que pour le tournoi hommes. Tournoi jeunes : le mercredi (de 15h à 18h). Tournoi entreprises : le vendredi (de 19h à 1h). facebook : lanuitdufutsal2014

Des animations de plumfoot et de foot fauteuil

Durant le tournoi, plusieurs animations seront proposées. A l'image de la démonstration de plumfoot (le jeudi vers 22h), mélange de foot et de badminton, bien connu en Asie. « Ce sport demande beaucoup d'agilité, souligne Steve Defossez, il se joue au pied avec des volants, et c'est très spectaculaire ». Le vendredi (19h), une animation de foot fauteuil, proposée par l'équipe de France de foot adapté, viendra également accentuer la volonté de placer le handicap au cœur du tournoi.

Eclairage

Pierre-François Charot, du foot traditionnel à la nuit du futsal



Etudiant en deuxième année de Staps, Pierre-François Charot, 21 ans, est footballeur au club de Trith-Saint-Léger. Lors de la nuit du futsal, il va abandonner l'espace de quelques jours les terrains en herbe au profit de ceux de la salle des Tertiales. Le jeune homme a déjà constaté les différences entre les deux sports, grâce à la faculté. « Le futsal, c'est beaucoup plus technique, plus rapide, plus intense et plus éprouvant ». Cela fait beaucoup de « plus » pour ce défenseur qui peut davantage laisser exprimer sa technique et sa conduite de balle. S'il ne part pas avec de grandes ambitions, Pierre-François Charot compte représenter comme il se doit l'université de Valenciennes. Son équipe, surnommée

« les Tuches », et composée de joueurs de sa classe, sera en plus suivie par les nombreux spectateurs en tribunes (3 000 spectateurs sont attendus). La pression du public, l'étudiant la connaît déjà. « Quand j'étais petit, je jouais à Aulnoy devant beaucoup de supporters, il y a une petite adrénaline ». Il pourrait bien subir une autre pression au moment du tournoi, celle de ses professeurs.

Le futur Wissam Ben Yedder ?

Par définition, la nuit du futsal ne va pas laisser beaucoup de place au sommeil pour ceux qui se lèvent le lendemain. « Il y a des profs qui comprennent, d'autres moins », lui annonce l'organisateur Steve Defossez. Peu importe, Pierre-François

Charot est bien décidé à profiter de chaque minute du tournoi. « J'aime l'intensité du jeu et la technique de ce sport ». De là à laisser les terrains en herbe pour la salle ? « Pourquoi pas plus tard », lance-t-il. Il connaît déjà tous les critères essentiels pour briller dans cette discipline : « avoir une bonne condition physique et ne pas trop porter le ballon ». Steve Defossez remarque, quant à lui, que le « futsal est très formateur ». Mettant en évidence les espaces réduits en salle qui permettent de faire des gestes justes et précis. Et qui sait ? Le futur Wissam Ben Yedder (footballeur professionnel au TFC, qui a commencé par le futsal) sera peut-être dans la salle des Tertiales la semaine prochaine. ■ J.M.